dans la famille d'Abraham, ou Chronologie antique retrouvée dans les traditions et dans la Bible. M. Chevallier a eu pour but de faire concorder la chronologie biblique avec les découvertes de la science moderne, en se basant à la fois sur des faits indiscutables et sur une nouvelle interprétation de quelques chiffres du texte biblique.

C'est principalement avec les deux chronologies d'*Ussérius* et des *Bénédictins* qu'il importe de comparer les chiffres du nouveau système. Pour plus de facilité, on considère la durée entière du monde avant l'ère chrétienne comme partagée en sept *époques*, séparées par les événements ci-après : Création de l'homme, Déluge, Vocation d'Abraham, Exode, Fondation du Temple (4e année de Salomon), Captivité, Retour en Judée.

Voici les durées attribuées aux sept époques dans les trois systèmes que nous voulons comparer.

Evénements séparatifs	Epoques	Durées attribuées aux époques		
		par Ussérius	par Chevallier	par les Bénédictins
Création	I	1656ans	1656 ans	1656 ans
Déluge	II	427 ans	2709 ans	1017 ans
Abraham	III	430 ans	244 ans	645 ans
Exode	IV	480 ans	326 ans	647 ans
Temple	V	405 ans	408 ans	392 ans
Captivité	VI	70 ans	70 ans	70 ans
Retour	VII	536 ans	536 ans	536 ans
Ere chrétienne				

Ce tableau montre que les trois systèmes sont absolument d'accord sur trois époques, savoir. la première et les deux dernières :

De la Création au Déluge, 1656 ans ;
De la Captivité au Retour, 70 ans ;
Du Retour à l'Ere chrétienne, 536 ans.

Pour la Ve époque, la différence est fort minime : le système Chevallier donne 3 ans de plus qu'Ussérius, et 16 ans de plus que les Bénédictins.

A la IVe époque M. Chevallier attribue 154 années de moins qu'Ussérius, et 321 années de moins que les Bénédictins. A la IIIe, M. Chevallier donne 186 ans de moins qu'Ussérius, et 401 ans de moins que les Bénédictins.

La variarion la plus forte se trouve à la IIe époque, à laquelle M. Chevallier donne 2282 ans de plus qu'Ussérius, et 1692 ans de plus que les Bénédictins.

Cette modification dans la durée attribuée à la deuxième époque (du Déluge à Abraham) s'appuie : "1° sur l'étude " des vraies mesures de temps dont se " servaient les anciens peuples, Chaldé- " ens, Fgyptiens et Chinois, et sur les " chiffres assignés à l'origine de ces " peuples par leurs plus vieux a teurs ; " 2° sur une interprétation nouvelle des " chiffres du texte sacré, touchant la suc- " cession des patriarches post-diluviens, " que relate Moïse au chapitre XI de la " Genèse."

Cette interprétation substitue la famille de chaque patriarche à ce patriarche lui-même pour la durée de sa vie, et permet de faire entrer, dans le comput général, le chiffre indiquant cette durée. " On ne voit rien, dit M. Dumax, qui répugne à ce que l'écrivain sacré ait mentionné l'existence de la famille sous le nom du chef de cette famille, et qu'il ait attribué à ce patriarche la durée même de sa famille. Cette manière d'exprimer les choses dans un langage métaphorique, est loin d'être en opposition avec les usages des anciens peuples, et peut revendiquer en sa faveur plus d'une formule analogue empruntée à nos saints Livres."

" Or, ainsi supputés, les chiffres de la sainte Bible donnent, pour la suite des familles issues de Sem :

" Après le Déluge..... ..... 2 ans
" Pour la famille d'Arphaxad...500 "